

Femme remarquable

Trop tôt, trop tard,

Pierrette Bouliane s'est battue contre le cancer du sein. Jeune maman de 3 enfants, elle avait 35 ans et toutes les raisons pour vouloir vivre.

Après un diagnostic de cancer, elle apprenait également qu'elle était enceinte de son 3^e enfant. Deux choix s'offraient à Pierrette : elle pouvait interrompre la grossesse, commencer la radiothérapie/chimiothérapie et espérer ou mener à terme sa grossesse avec le risque qu'il serait trop tard.

Finalement, un petit garçon est né. Les médecins lui donnaient 3 mois à vivre après l'accouchement. Avec la radiothérapie, chimiothérapie et probablement tout l'amour qu'elle avait pour ses enfants, elle aura vécu 2 ans auprès de sa famille. Personne ne peut juger sa décision, même pas ses enfants. Est-ce que Pierrette a regretté son choix? La réponse reste sans réponse. Si elle pouvait voir son fils aujourd'hui, elle en serait fière.

Tout le monde sait que la seule justice dans ce monde est celle que nous allons tous mourir, mais personne ne se doute du moment venu. Pierrette savait, malgré son instinct de survie, que son cancer prendrait le dessus, ce n'était qu'une question de temps. En 1976, les traitements contre le cancer du sein n'étaient pas autant développés qu'aujourd'hui. L'histoire serait sûrement différente en 2016.

Après presque 40 ans d'absence, je me rappelle de son gilet rose saumon qu'elle portait lors d'un congé de l'hôpital, foulard sur la tête et un teint aussi blanc que le lait. Elle était debout, se tenait auprès de la porte et me souriait. Pour ce magnifique sourire qu'elle avait et sa façon de me regarder avec ses beaux yeux bleus à ce moment précis j'aimerais dédier à ma mère le titre de femme remarquable. Repose en paix.

Lina Tremblay

Le ruban rose,



Le premier Ruban rose fut introduit par la [Susan G. Komen Breast Cancer Foundation](#). Elle remit des visières roses à des personnes ayant survécu à un cancer du sein qui participaient à la course [Race for the Cure](#) depuis le début de 1990. Quelques mois plus tard, en 1991, chaque participant du New York City race reçut un ruban rose. Cependant, le ruban n'avait pas une importance si grande pour eux, puisqu'il s'agissait d'un détail mineur dans un événement important.

Alexandra Penney, qui en 1992 était rédactrice en chef de [Self](#), un magazine consacré à la santé des femmes, travaillait au deuxième numéro annuel [National Breast Cancer Awareness Month](#) issue. [Evelyn Lauder](#), vice-présidente chez Estée Lauder, fut invitée pour être rédactrice du numéro spécial NBCAM en 1992. Penney et Lauder eurent l'idée de créer un ruban et d'enrôler le géant des cosmétiques pour le distribuer dans les magasins à New York. Evelyn Lauder promit alors de distribuer les rubans dans le pays tout entier, mais, à ce moment-là, on n'avait pas encore décidé la couleur du ruban.

Cependant, Charlotte Hayley, une dame de 68 ans qui luttait contre le cancer du sein, produisait des rubans couleur pêche. Elle les vendait accompagnés d'une carte disant « Le budget annuel est de 1,8 milliard de dollars américain, et seulement 5 pour cent de ce budget va à la prévention du cancer. Aidez-nous à réveiller nos législateurs en portant ce ruban ». Son message se répandait rapidement. Ceci suscita l'intérêt de Penny et Evelyn Lauder pour le concept de Hayley. Elles virent la possibilité de reprendre l'idée de Hayley en travaillant avec elle. Mais Hayley rejeta l'offre en disant qu'elles étaient trop commerciales.

Après que Lauder, Hayley et les avocats eurent discuté les différentes possibilités, elles trouvèrent une « nouvelle » couleur. La nouvelle couleur du ruban était le rose, qui devint un symbole international de la sensibilisation au cancer du sein

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Ruban_rose



Hommage bien mérité à une femme remarquable

Il y a des personnes qui nous marquent plus que d'autres lors de leur passage dans notre vie. J'ai eu le plaisir de travailler pendant quelques années auprès d'une éducatrice hors pair devenue technicienne en service de garde. Cette femme énergique, attentionnée, le cœur sur la main, toujours prête à aider, à nous écouter et à partager ses bons trucs fût une aide précieuse dans mes débuts d'éducatrice.

Un bon jour, alors que j'avais quitté ce service de garde, j'apprends qu'elle est atteinte d'un cancer du sein. Ouf! Je prends contact auprès d'elle, lui donne des mots d'encouragement, prends de ses nouvelles et lui envoie toutes mes ondes positives. Je connaissais son côté fonceur, mais j'ai vu une femme remarquable qui malgré la maladie gardait le moral et surmontait cette épreuve de façon positive. Il y a une force de caractère incroyable derrière ce petit bout de femme, c'est un modèle à suivre autant sur le plan professionnel que personnel.

Merci Chantal Doyle! Merci pour ton passage dans ma carrière d'éducatrice, merci pour ton leadership exceptionnel, merci pour l'ensemble de tes qualités qui font de toi une femme remarquable! Tu as mené une bataille contre le cancer, une bataille qui n'a certainement pas été facile à tous les jours et malgré tout, tu as su garder ta joie de vivre et ton positivisme. Je te considère comme une femme remarquable!

Isabelle Larouche



Lorsqu'on m'a demandé de rédiger un article en lien avec le cancer du sein, j'ai vécu une véritable remise en question. Effectivement, comment vois-je le cancer en tant que jeune femme de 21 ans. Je croyais que ma réflexion serait simple, mais pourtant, elle m'a demandé beaucoup de travail.

Lorsque je pense à mon avenir, je n'envisage pas la possibilité qu'il puisse se terminer dans 5 ans, 10 ans ou même 20 ans. Quand je pense à mon avenir, j'essaie de mettre en place de solides bases tant au niveau professionnel que personnel. Pourtant, ces bases pourraient s'effondrer demain matin. On dit que l'espérance de vie ne cesse d'augmenter, mais pourquoi y a-t-il tant de diagnostic de cancer ? Pourquoi une jeune femme de 30 ans est diagnostiquée avec un cancer du sein, alors qu'elle a la vie devant elle ?

C'est une réalité qui est effrayante, même pour moi qui vient à peine d'entrer dans ce grand monde de responsabilités. Les répercussions sont immenses et ce, même s'il se guérit. Il faut garder en tête que ce cancer peut souvent mener à une ablation d'un sein, et souvent, du deuxième. Comment se sent-on après en se regardant dans le miroir, alors que notre société entière met une importance capitale pour le physique ? Je pense que les femmes qui ont combattu ce cancer sont de véritables modèles de force intérieure, car il faut une volonté de fer et surtout de l'espoir. Il faut voir du positif lorsqu'il n'y en a pas, chose que même moi je ne fais pas dans ma vie de tous les jours.

Bref, ce que j'en retiens, c'est que la vie est courte, qu'il faut s'accrocher à toutes les opportunités qui s'offrent à nous et surtout vivre. Vivre, mais vivre de manière heureuse, car le bonheur est éphémère, il faut s'y accrocher constamment.

C'est donc avec fierté que je vous lève mon chapeau, à vous toutes mesdames, qui avez combattues cette maladie ou encore qui êtes en train de mener bataille contre cet ennemi.

Jennyfer Boudreault